Nous sommes partis du quartier de son enfance, Place des Arts, et nous sommes allés jusqu'à l'endroit de son tragique décès à St Max.

En effet, ce drame perpétré semble-t-il par des vandopériens, s'est terminé à St Max...

Quand on se bat pendant des dizaines d'années pour valoriser l'image de Tomblaine et surtout pour que les gamins de Tomblaine ne s'identifient plus à une culture de cité et de marginalité, mais à une ville où ils peuvent briller par la Culture, par le Sport, par l'Ecole de la République, où ils ont leur place, un avenir, où ils font société, c'est assez insupportable de constater que jamais cette ville, devenue belle et « à vivre » ne soit mise en valeur par les médias. A Tomblaine, il peut se passer quoi que ce soit de positif ou valorisant, nous ne serons jamais à la Une...

Et voilà que ce drame fait les choux gras des journalistes, avec une avidité qui me met réellement mal à l'aise.

Cela s'est passé à St Max, franchement, on s'en fout.

Mais constater que 6 jours de suite, ce drame a été annoncé à Tomblaine, à la Une du journal, c'est très mal vécu par les habitants de Tomblaine, eux-mêmes qui mériteraient un peu plus de respect. La page entière à la Une de jeudi, avec le titre « un homme tué par balle à Tomblaine » fait penser à ces titres racoleurs de séries télévisées de seconde zone... Cela me donne un peu plus la nausée.

Je renouvelle ma solidarité et l'expression de notre peine partagée à la famille de Nabil.

Hervé Féron.

Maire de Tomblaine.